

Stéréotypes et préjugés sur les religions chinoises

Production intellectuelle 2, Unit III



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

Version No.	Auteur, institution	Date/dernière mise à jour
2	<i>Giovanni Bulian, Ca' Foscari University of Venice</i>	<i>15/06/2018</i>

Introduction: le problème du concept de 'religion'

Bon nombre de stéréotypes sur les religions chinoises découlent du fait qu'interpréter la religiosité chinoise à travers des **comparaisons avec la culture monothéiste religieuse occidentale** est trompeur. C'est-à-dire que certains concepts que la culture occidentale tient pour acquis, mais qui ne le sont pas du tout pour le peuple chinois, doivent être contextualisés et clarifiés. Par exemple, dans les prétendues «religions du livre» (traditions du judaïsme, du christianisme et de l'islam), l'idée de révélation est centrale: Dieu s'est révélé à certains moments de l'histoire et dans des circonstances particulières aux hommes. De plus, depuis que Dieu s'est révélé, la vérité est unique: l'unique parole révélée qui est soigneusement codifiée.

En Chine, **une telle idée de «Dieu» ne joue pratiquement aucun rôle** dans la société et la religion se concentre plutôt sur d'autres êtres surnaturels, comme les esprits des morts, qui disposent de leur propre pouvoir autonome. En Chine, les âmes des **ancêtres** jouent un rôle particulièrement important et les tablettes qui les représentent sont donc des objets de **culte domestique**. D'autres pratiques impliquent la croyance en diverses entités spirituelles qui, à l'inverse, peuvent être dangereuses pour les humains et doivent être tenues à l'écart.

Depuis que la conception et le culte de puissances indépendantes d'un Dieu unique ont été constamment critiqués par les traditions «officielles» des monothéismes européens (en particulier au lendemain de la Réforme), les **Occidentaux modernes ont souvent écarté** de telles pratiques en tant que «superstitions populaires». Mais ce stéréotype repose sur une **compréhension étroite et moderne de la religion**, qui peut nourrir des sentiments dangereux de supériorité culturelle.

Plus d'information sur le concept monothésite européen de religion:

[Principaux stéréotypes sur la religion](#)

[Les origines du judaïsme](#)

(Voir paragraphe: La religion des Hébreux et la naissance du monothéisme).

[Christianisme : Credo et dogmes](#)

[Islam : De la Sunna au sunnisme](#)

(Voir Source 1).

[Christianisme : Reliques et pèlerinage](#)

(Voir source n° 3).

[Islam : L'émergence de l'islam en Arabie au VIIe s.](#)

(Voir source n° 3).

[Islam : La « visite » aux saints](#)

(Voir source n° 3).

Plus d'information sur la religion populaire chinoise:

[Le daoïsme et les autres traditions religieuses de la Chine](#)

(Voir source n° 3).

[Funerals, Memorials and the Afterlife in China](#)

(From *Living in the Chinese Cosmos: Understanding Religion in Late-Imperial China*, by Asia for Educators Program at Columbia University).

[Rites funéraires, fêtes et exorcismes](#)

(Voir source 2).

Le problème du modèle des «trois enseignements»

La question doctrinale de la religion chinoise est un autre objet d'incompréhension. La référence aux «Trois enseignements» (bouddhisme, taoïsme et confucianisme) peut nous amener à diviser les Chinois en confucéens, taoïstes et bouddhistes (en oubliant les minorités chrétienne et musulmane). Cependant, comme la **notion occidentale d'appartenance à une religion ne s'applique guère en Chine**, il est tout à fait normal de **couper à travers les traditions** et de suivre les doctrines et les rituels du confucianisme, du taoïsme et du bouddhisme, selon la situation. Il est également important de noter que les Chinois ont tendance à se référer aux principes confucéens en ce qui concerne les relations sociales (respect, modération), aux principes taoïstes concernant leur vie intérieure (pratiques de santé, ascèse) et, enfin, au bouddhisme des personnes âgées, considérés comme plus appropriés. traiter le problème de la mort et de la réincarnation. De plus, la formule des "Trois enseignements" a été inventée par des érudits chinois et adressée à des membres de l'élite instruite, laissant de côté la richesse de la dénommée **religion populaire chinoise**.

Plus d'information à:

[Le daoïsme et les autres traditions religieuses de la Chine](#)

[Sanjiao, the three teachings](#)

(From *Living in the Chinese Cosmos: Understanding Religion in Late-Imperial China*, by Asia for Educators Program at Columbia University).

Les religions chinoises comme «sagesse immuable»

En tant que contrepartie de l'interprétation dénigrante en tant que "superstitions", les religions chinoises sont également l'objet de **stéréotypes exotiques et finalement à la mode en tant que sorte de "sagesse immuable"** incarnée par la figure d'un vieux sage calme et à la barbe longue et aux yeux orientaux.

Surtout dans le cas du taoïsme, des textes comme le *Daodejing* et le *Zhuangzi* sont souvent associés au prétendu «**taoïsme philosophique**», par opposition à ce qui est vu plus tard comme un «**taoïsme religieux**» **corrompu et superstitieux**, comme la **Voie du Maître**

céleste. Mais c'est une **fiction occidentale moderne**. En fait, les termes chinois pour «religion» et «philosophie» sont inventés à la fin du XIX^{ème} siècle. Ce faux dualisme reflète un stéréotype colonialiste et missionnaire fondé sur une **lecture unilatérale de la longue et complexe histoire de la Chine**. Premièrement, les jésuites, entre le XVI^e et le XVII^e siècle, ont préconisé que la modalité textuelle de la tradition confucéenne soit transmise et portée à la connaissance de l'Europe, parce qu'elle la jugeait beaucoup plus apte à dialoguer et à se convertir au christianisme.

Ensuite, le philosophe allemand Leibniz (1646-1716) a vu dans les textes classiques chinois importés une sorte de vérité unitaire sous-jacente à toutes les grandes religions et philosophies. Mais pour le philosophe allemand Hegel (1770-1831), la civilisation chinoise était immobile et sans histoire.

À la fin du XIX^e siècle, ce paradigme stéréotypé du «taoïsme philosophique» est ainsi consolidé. Encore aujourd'hui, le *Daodejing* est souvent traduit et lu comme faisant partie d'une tradition de sagesse universelle ou d'une **spiritualité alternative**. Cependant, l'importance de la dimension rituelle, communautaire et corporelle ne peut être minimisée dans le taoïsme.

Plus d'information à :

[Définition du daoïsme](#)

(Esp. "Intercultural and interdisciplinary information").

[Le daoïsme et les autres traditions religieuses de la Chine](#)

(Paragraph: "Relationship with other Chinese tradition: Confucianism", Source n° 2 and its analysis)

[Confucius and the "Confucian Tradition"](#)

(From *Living in the Chinese Cosmos: Understanding Religion in Late-Imperial China*, by Asia for Educators Program at Columbia University)

[Les fondements scripturaires du daoïsme](#)

(Not. Sources n° 1 et n°2).

[L'apparition du daoïsme organisé](#)

(Esp. in reference to the **Way of Celestial Master**).

[L'idéal d'immortalité et les pratiques afférentes](#)

[Développement des écoles et pratiques daoïstes](#)

Le stéréotype anarchiste et écologiste

Au cours de la décennie 1950-1970 en Amérique, les groupes de la **Beat Generation et du New Age** adoptèrent les idées de «spontanéité» ou d'« illumination » du taoïsme et du bouddhisme (en particulier le **bouddhisme chan**) comme des moyens de parvenir à une **liberté individualiste et anarchique**.

La dimension écologiste du mouvement de contre-culture a également déterminé une vision stéréotypée «**favorable à l'environnement**» de la religion chinoise, car elle semble prêcher **l'unité entre l'homme et la nature**. Il est vrai que, de l'avis des Chinois, toutes les choses du

cosmos partagent à leur niveau le plus fondamental un flux d'énergie cosmique (le **Qi**). Mais cette adaptation au flux de l'univers vise à apporter un **bénéfice à la société humaine**, ou à l'individu, et non à protéger l'environnement. En fait, la Chine fait actuellement face à de graves **problèmes écologiques**.

Ces interprétations sont une appropriation et une modification profonde apportées par le mouvement de la contre-culture pour protester contre les systèmes chrétien et capitaliste traditionnels et "répressifs", et révèlent en réalité des illusions, des désirs et des idéaux projetés sur des traditions étrangères.

Plus d'information à :

[Le bouddhisme en Chine](#)

[Bouddhisme et Modernité](#)

[Les conceptions du monde traditionnelles chinoises](#)

[Le daoïsme et la Chine moderne](#)

“La religion n'existe pas en Chine”

Un autre préjugé concernant les religions en Chine est leur absence due à l'**idéologie anti-religieuse du Parti communiste chinois**. En effet, pendant la révolution culturelle (1966-1976), des institutions religieuses ont été sévèrement attaquées. Cependant, l'approche du Parti communiste vis-à-vis des religions était davantage une approche **de contrôle et de «modernisation»**, c'est-à-dire une limitation de la «liberté de religion» à la sphère de la conviction privée. Ironiquement, la figure de Mao elle-même a été et est toujours un objet de pratiques de culte.

Contrairement à cette idée fautive, il existe un renouveau lent mais régulier des religions en Chine, favorisé également par la **croissance économique**. L'idée d'une Chine entièrement sécularisée est liée à la fois à son histoire communiste récente et - à nouveau - à un vieux préjugé occidental: que la modernisation et la croissance économique entraînent toujours un rôle réduit des religions dans la société. Incidemment, cela se vérifie également dans les pays occidentaux.

Plus d'information à :

[Le daoïsme et la Chine moderne](#)

[20th Century: Communism & Internal Challenges to tradition](#)

(From *Living in the Chinese Cosmos: Understanding Religion in Late-Imperial China*, by Asia for Educators Program at Columbia University)

[Religion in China Today: Reemergence of Traditional Practices and the Question of National Identity](#)

(From *Living in the Chinese Cosmos: Understanding Religion in Late-Imperial China*, by Asia for Educators Program at Columbia University)

Conclusion

Les deux approches stéréotypées opposées à la Chine - à savoir la vision négative des religions chinoises comme étant superstitieuse ou l'admiration positive pour une tradition sage et / ou environnementaliste - en disent plus sur notre conception de nous-mêmes en tant qu'Occidentaux: nous nous considérons comme supérieurs et ne voulons pas donner aux différentes traditions religieuses le statut de "vraie" religion; de l'autre, abusés par nos valeurs traditionnelles, nous rêvons d'une sagesse prétendument éternelle chinoise.